



PREMIER CHAPITRE

Auteur : **Clifford Chase**

Titre : ***Winkie***

ISBN : 978-2-264-04421-1

Prix : **13 €**

PREMIERE PARTIE

« Les livres que nous avons lus dans notre enfance n'existent plus ; ils sont partis au loin avec le vent, laissant derrière eux des squelettes dénudés. Quiconque possède en lui le souvenir et l'essence de l'enfance devrait réécrire ces livres tels qu'il les a vécus. »

Bruno SCHULZ,
extrait d'une lettre de 1936 à un ami

— Veuillez, s’il vous plaît, décliner votre identité.

— Clifford Chase.

— Et quelles relations entreteniez-vous avec l’accusé ?

— C’était mon ours en peluche.

— Depuis quand le connaissez-vous ?

— Depuis que je suis né, littéralement. Parce qu’il avait d’abord appartenu à ma mère et qu’elle l’a ensuite donné à ses enfants. Nous étions cinq et je suis le benjamin. Il était donc très vieux quand je l’ai eu.

— Quels sont les plus anciens souvenirs que vous avez de lui ?

— Je me souviens, ou j’imagine, je ne suis pas très sûr, être couché dans mon berceau et le serrer contre moi.

— Et quand cela se serait-il passé, monsieur Chase ?

— J’ai dormi dans un berceau quasiment jusqu’à mes cinq ans, donc cela devait être avant 1963. Je me souviens, ou à peu près, de la sensation de son petit corps entre mes bras. Petit et dodu. Je me souviens du plaisir que j’éprouvais à ce qu’il soit plus petit que moi.

— Y avait-il à l’époque un signe quelconque indiquant qu’il ne s’agissait pas d’un jouet normal ?

— Non. Même si, bien sûr, il m’avait à moi toujours semblé vivant.

— Comment cela ?

— De la façon dont tous les jouets ont l’air vivant pour les enfants, j’imagine. Mais il y avait quelque chose d’autre... Je pense que c’est parce que ses yeux s’ouvraient et se refermaient. Ils pivotaient pour se fermer quand vous le couchiez et s’ouvraient à nouveau quand il était assis.

— Pourquoi cette caractéristique en particulier ?

— J’avais l’impression qu’il pouvait me voir.

— Objection, intervint le procureur. Spéculation.

— Retenue. Le témoin s’en tiendra s’il vous plaît aux faits et non aux impressions.

— Oui, monsieur.

— Bien, monsieur Chase... Vous avez dit que l’ours avait d’abord appartenu à votre mère.

— Oui. Elle l’avait eu pour Noël quand elle avait neuf ou dix ans. Elle l’avait appelé Marie.

— Marie ?

— C’était une fille à ce moment-là.

Des murmures s’élevèrent dans la salle.

— Silence, gronda le juge.

D’autres murmures.

— Silence !

Quelques coups de marteau. Et enfin le silence.

— Où et quand votre mère est-elle entrée en possession de cet ours ?

— Ce devait être en 1924 ou 1925 à Chicago. Elle se souvient que ses parents le – ou la – lui avaient acheté(e) chez Marshall Field¹.

¹Importante chaîne de grands magasins fondée en 1881 à Chicago. (*N.d.T.*)

— Ainsi, pendant tout ce temps, de 1925 jusqu'à relativement récemment, l'accusé est resté sous la surveillance d'un membre de votre famille ?

— Oui. Oh, sauf la fois où on l'avait oublié dans une chambre de motel et où on avait dû retourner le chercher. Mon frère avait tellement pleuré... C'était avant ma naissance.

— Votre Honneur, commença le procureur, ce genre de témoignage...

Il leva les bras en signe d'impuissance.

— Retenu. Que la défense en vienne directement aux faits, s'il vous plaît.

— Bien sûr, Votre Honneur, bien sûr... Monsieur Chase, comment pouvez-vous être certain que cet ours est le même que celui avec lequel vous avez grandi ?

— Je l'ai reconnu immédiatement. Au journal télévisé, je veux dire.

— Mais un ours en peluche n'est-il pas identique à n'importe quel autre ours en peluche ?

— Oh non, comme chacun peut s'en rendre compte, Winkie est assez particulier. Je n'ai jamais vu un ours avec des yeux comme les siens et ses oreilles sont bien plus grosses que celles que l'on rencontre habituellement. Et puis il est tellement usé, et il a été réparé tellement de fois que sa tête n'appartient vraiment qu'à lui. J'ai observé son visage tant de fois quand j'étais enfant que je l'ai immédiatement reconnu, comme je vous l'ai dit, quand j'ai vu sa photo. Et c'est alors que j'ai fait le rapprochement avec sa disparition de la maison de mes parents, il y a deux ans environ.

— Mais personne n'a signalé cette disparition ?

— En général, personne ne signale la disparition d'un ours en peluche. Dorénavant, bien entendu, je le ferai.

Rire général.

— Monsieur Chase, de quoi vous souvenez-vous plus particulièrement concernant l'accusé ?

— J'étais un petit garçon bizarre et solitaire, et c'était comme si Winkie le comprenait. Parce qu'il avait l'air bizarre et solitaire lui aussi.

Le procureur agita les mains d'un geste théâtral mais ne fit aucune objection formelle.

— Donc les souvenirs que vous avez de lui sont des souvenirs d'affection et de réconfort ?

— Oui.

— Pouvez-vous vous rappeler quelque chose, le moindre détail, qui pourrait laisser penser que l'accusé a commis les graves crimes dont on le soupçonne ?

— Non. C'était un ours un peu étrange, mais je crois que c'était un ours gentil et je le pense toujours. Quoi qu'on dise à son sujet. Et c'est pour cela que je suis venu témoigner.

— Merci. Je n'ai pas d'autre question.

*« C'était un ours un peu étrange,
mais je crois que c'était un ours gentil. »*